



31^e dimanche du Temps Ordinaire 2021

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption – Chapelle Sainte-Thérèse de l'enfant Jésus

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu »

« *Écoute, Israël.* » L'appel de Dieu est d'abord une disposition du cœur à suivre sa Parole. L'écoute est alors source de libération intérieure et attention à la pratique des commandements. Sans cesse, Dieu appelle dans l'Ancien Testament à cette écoute de la Parole, comme une donnée essentielle de toute vie spirituelle. « *Or la foi naît de ce que l'on entend ; et ce que l'on entend, c'est la parole du Christ.* »ⁱ Avoir la foi est justement de faire confiance à la Parole de Dieu pour la vivre dans la réalité de notre histoire. L'écoute amène à ce cheminement de la foi vers la révélation tout entière que nous recevrons dans la vie bienheureuse du Royaume des cieux. Jour après jour, personnellement et communautairement, nous devons déployer notre foi au cœur de la cité, pour faire advenir la civilisation de l'amour. « *Notre temps doit être toujours davantage le temps d'une nouvelle écoute de la Parole de Dieu... Que l'Esprit Saint éveille chez les hommes la faim et la soif de la Parole de Dieu et suscite de zélés messagers et témoins de l'Évangile !* »ⁱⁱ L'écoute de la Parole et la vie de l'Esprit suscitent des prophètes zélés de la Parole, des témoins de l'invisible qui le rendent palpable par leur témoignage de vie. L'écoute du peuple de la promesse est d'abord l'accueil d'une conversion pour transformer sa vie sous la lumière de la Vérité de Dieu. Les commandements nous donnent de vivre avec sagesse cette vérité, en accueillant la Parole comme un lieu de fécondité humaine et d'unification intérieure sous l'abri du Très Haut. « *La lecture priante de la Parole de Dieu, < plus douce que le miel >*ⁱⁱⁱ *et < plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants >*^{iv} *nous permet de nous arrêter pour écouter le Maître afin qu'il soit lampe sur nos pas, lumière sur notre route.* »^v «^{vi} Etre disciple du Christ c'est se mettre à son écoute, comme le nouvel Israël, greffé au peuple juif, pour témoigner du salut accompli dans le Fils et que nous vivifions dans la vie de l'Esprit.

1 *Vivre ce chemin d'alliance*

L'appel du Dieu de l'alliance est toujours un chemin de rencontre, un appel à la relation. Le fait d'écouter nous amène à nous détourner des conduites mauvaises pour nous mettre sous le regard de Dieu et marcher en sa présence. Comme un lieu de conversion où, par l'écoute, notre volonté est orientée vers l'accomplissement de notre vocation de fils de Dieu appelé à la grande espérance du Salut, en vivant l'amour comme langage de tous nos actes. « *Parce que la connaissance de la foi est justement liée à l'alliance d'un Dieu fidèle, qui noue une relation d'amour avec l'homme et lui adresse la Parole, elle est présentée dans la Bible comme une écoute* »^{vii}. Les temps d'adoration et de prière personnelle sont aussi des moments pour le chrétien d'écoute à travers ce dialogue intérieur qui nous restructure durablement. « *Pour tout disciple, il est indispensable d'être avec le Maître, de l'écouter, d'apprendre de lui, d'apprendre toujours. Si nous n'écoutons pas, toutes nos paroles ne seront que du bruit qui ne sert à rien.* »^{viii} La connaissance passe toujours par un temps d'apprentissage et de discernement de la raison, pour comprendre les logiques de l'action. Il en va de même pour le réveil spirituel : écouter la Parole du Maître, c'est accueillir la Parole de Dieu afin d'être attentifs à obéir à ses commandements, comme source de joie à travers toutes les réalités de notre quotidien. « *L'écoute de la foi advient selon la forme de connaissance qui caractérise l'amour : c'est une écoute personnelle, qui distingue la voix et reconnaît celle du Bon Pasteur.* »^{ix} Dans ce cheminement vers la pleine révélation de Dieu, nous devons discerner dans la Parole ce lieu de renouvellement intérieur pour nous ajuster sans cesse à la volonté de Dieu et mieux comprendre la Parole du Christ comme lieu de joie et de fécondité. Nous comprenons que la vie de l'Esprit est primordiale pour continuer à vivre de la vie de Dieu. Comment savoir si nous écoutons bien, si nous ne sommes pas attentifs aux motions intérieures, si nous n'avons pas l'intelligence de la foi, ni la sagesse pour entendre le Seigneur nous parler ? Développer notre vie dans l'Esprit c'est participer à cette écoute de Dieu, dans un accueil toujours plus grand de sa présence parmi nous et en moi.

La Vierge Marie nous montre l'exemple, par son oui sans cesse renouvelé, de cette écoute intérieure qui sans cesse se tient disponible face à l'inconnu. La Théotokos sans cesse accueille la Parole, se laissant déranger par elle et devant se mettre en chemin sans cesse, pour œuvrer pleinement à l'histoire du salut par une docilité unique en remettant le mystère de la personne humaine et de sa création dans l'axe de sa vocation première. « *Les chrétiens désireux de faire ce que Jésus leur dira - comme le leur recommande leur Mère^x - pourront progresser ensemble dans le <pèlerinage de la foi> dont Marie est toujours l'exemple et qui doit les conduire à l'unité voulue par leur unique Seigneur et tellement désirée par ceux qui sont attentivement à l'écoute de ce qu'aujourd'hui <l'Esprit dit aux Eglises>*^{xi}. »^{xii} Plus j'écoute la Parole de Dieu et plus je vis la communion avec Celui qui est le chemin, la vérité et la vie, et me conduit vers les eaux tranquilles par pure grâce. Il nous faut ouvrir l'oreille en disciple pour nous tenir disponibles à la grâce. La sainteté de Marie n'est pas forcément liée à la maternité comme lien de chair, mais ce lien mystérieux de la vie de l'Esprit qui naît dans l'écoute de la Parole et la

disponibilité à en vivre chaque jour. « Marie n'est-elle pas la première de « ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique » ? ...Marie est digne d'être bénie, du fait qu'elle est devenue la Mère de Jésus selon la chair ...mais aussi et surtout parce que dès le moment de l'Annonciation elle a accueilli la Parole de Dieu, parce qu'elle a cru, parce qu'elle a obéi à Dieu, parce qu'elle « conservait » la Parole et « la méditait dans son cœur »^{xiii} et l'accomplissait par toute sa vie. »^{xiv} La prière mariale nous entraîne à faire tout ce que Jésus nous dira. Marie oriente toujours vers son Fils qui est Dieu. Elle est la mère aimante pour nous apprendre à écouter ce qu'Il nous dit et à le vivre, dans la réalité quotidienne et l'obéissance à la volonté de Dieu. Vierge Marie, « ouvre notre écoute à la Parole, pour que nous reconnaissions la voix de Dieu et son appel. Éveille en nous le désir de suivre ses pas, en sortant de notre terre et en accueillant sa promesse. »

La vraie crainte du Seigneur est de l'aimer jusqu'à refuser en toute chose de l'offenser et de veiller à surtout ne pas le faire, par peur de décevoir son amour et ne pas correspondre à notre appel premier d'être disponibles à sa Parole. Le péché est la non-écoute de la Parole et le refus de la conjuguer dans notre vie, par une sorte de rigidité formelle sans nous laisser transformer de l'intérieur. Ce serait vivre notre foi de manière extérieure, peut-être bien laïque, mais assurément d'une superficialité pathétique. « Saint Irénée de Lyon raconte qu'Abraham, avant d'écouter la voix de Dieu, le cherchait déjà « d'un cœur brûlant d'amour » et « il parcourt la terre entière cherchant la trace de Dieu », jusqu'à ce que « Dieu soit rempli de tendresse pour celui qui le cherche seul et en silence »^{xv}. Celui qui se met en chemin pour faire le bien s'approche déjà de Dieu, est déjà soutenu par son aide, parce que c'est le propre de la dynamique de la lumière divine d'éclairer nos yeux quand nous marchons vers la plénitude de l'amour. »^{xvi} L'écoute de la Parole est le dynamisme intérieur, qui nous entraîne vers les chemins du Salut, et la réponse au désir profond de rechercher Dieu et de revivre cette familiarité originelle en sa présence. L'homme dans sa solitude sait que seul Dieu peut nous combler d'être. Or la première des solitudes est de s'enfermer sur soi-même sans écouter autour de soi, dans une forme d'autisme spirituel, sûr de son bon droit, de sa bonne science, de ses bonnes orientations et s'enfermant durablement dans la désespérance du péché et de l'absence de Dieu.

2 *Écouter pour la joie du Royaume*

Certes, Dieu seul peut nous ouvrir l'oreille pour que nous nous mettions à son école de vie, mais il est de notre responsabilité de répondre à cet appel intérieur, qui oriente tout notre être vers Lui. La foi est écoute de la Parole, mais également orientation de notre vie dans la disponibilité au souffle de l'Esprit. Écouter Dieu, c'est mettre notre vie sous son autorité afin de grandir en liberté, dans la disponibilité de tout notre être. Notre âme, disponible à l'action du Seigneur, entend notre conscience du fond de notre cœur intervenir dans des choix opérants pour recevoir la grâce. C'est Dieu qui sanctifie et agit en premier, mais c'est à nous d'être disponibles dans une recherche incessante d'être tout à Lui. Une illusion du choix voudrait qu'il y ait des élus et des exclus selon le bon vouloir de Dieu, comme s'Il décidait des bons et des mauvais numéros. L'amour de Dieu est une aventure personnelle pour chacun d'entre nous, une réalité à vivre selon chaque dessein, mais nul n'est exclu de la grâce et nul n'est dispensé de prendre ses propres responsabilités pour déployer les talents qui lui ont été donnés. La première disposition du cœur pour écouter la voir du Seigneur est justement de se tenir prêt, la lampe allumée pour attendre le retour de l'époux. « La prière confiante est une réaction du cœur qui s'ouvre à Dieu face à face, où on fait taire tous les bruits pour écouter la voix suave du Seigneur qui résonne dans le silence. »^{xvii} En effet la première écoute demande de se tenir prêt au dialogue, à travers la prière, et de méditer la Parole jour et nuit, pour se laisser labourer afin de recevoir les fruits du Royaume.

L'écoute du Seigneur se vit dans la crainte de Dieu, c'est-à-dire dans l'amour respectueux, sensible à l'autre, et avec un souci de respecter la relation en toute chose et en toute occasion. C'est facile à écrire, mais difficile à vivre, tant il nous faut la volonté, le discernement et faire mémoire de la Parole comme lieu d'orientation de notre vie. Les décrets et les commandements prescrits par le Seigneur nous assurent la vie éternelle en nous préparant, dans le langage de l'amour, à accéder au Royaume. Mais le Christ nous rappelle que sans amour tout cela est vain. Or, l'amour demande une cohérence dans la relation à Dieu et dans la relation au frère Ainsi qu'une même réalité de l'amour conjugué dans la diversité des relations, pour authentifier la vérité de la révélation. C'est bien dans un « pays ruisselant de lait et de miel » que se vit la confiance en Dieu, c'est-à-dire l'accueil du Royaume comme espérance du salut qui donne sens à tout. Notre volonté, orientée vers cette promesse, persévère dans l'effort de l'ajustement à la Parole. Le chemin de conversion trouve son sens et sa dynamique dans la grande espérance du Salut et l'attente du Royaume, source de toutes les joies. En effet notre plus grande joie est de louer Dieu et de lui rendre grâce pour tous ses bienfaits.

Il nous faut prouver notre amour de Dieu en aimant nos frères. Un signe de l'amour manifeste. En quelque sorte, une preuve de l'efficacité de l'amour comme lieu de relation. Mais la révélation de Dieu nous montre que le don de sa présence est aussi un chemin de reconnaissance de notre vocation d'image de Dieu, et de cette certitude de trouver en lui un refuge. « Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse » La fidélité que nous devons montrer dans cet amour demande une cohésion de nos engagements pour ne compter que sur Dieu, et Lui seul. Alors nous pourrions exulter avec le psalmiste de cette présence de Dieu vivifiante dans notre histoire nous permettant de vaincre l'hostilité pour une plus grande communion : « Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis. »

3 *L'aventure de la foi*

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » La foi est une aventure d'amour dans la révélation de Dieu et sa prodigalité dans notre histoire. Une exploration de La foi dans la confiance en sa présence dans notre vie, avec l'espérance de consolider l'amour dans la promesse d'une vie pour toujours avec Lui. C'est ainsi que l'amour de Dieu ne cesse de se mettre en œuvre à chaque étape de notre vie et nous incite à faire de même envers Lui. Il nous faut rechercher ce dynamisme de l'amour, car cela nous appelle à la vérité de la relation dans la liberté des choix à poser. Aimer Dieu demande l'engagement de tout notre être, le cœur est le lieu de notre intériorité, aux profondeurs de l'intime. C'est là où se situe la conscience, « *le centre le plus intime et le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre.* »^{xviii} »^{xix} Le cœur est l'engagement en profondeur dans la conscience d'une recherche d'unité intérieure à travers la quête du meilleur bien. Dans un monde engoncé dans le superficiel et l'événementiel, il nous faut témoigner de cet engagement en profondeur qui donne sens et, dans le temps, éclaire notre fidélité par l'engagement avec Dieu. Le cœur plonge au sens même de notre humanité, dans ce qui fait notre dignité propre d'images de Dieu et l'engagement de nos consciences dans les choix à poser. La crainte de Dieu est ce profond respect de l'amour qui cherche à ne pas blesser et à tout faire pour vivre l'intensité de l'amour en toute occasion dans une recherche de discernement et d'attention. C'est le cœur qui oriente toutes les grandes stratégies de notre vie, le courant de fond qui nous entraîne, et c'est le cœur qui doit vivre une conversion sans cesse pour aller dans la bonne direction.

Mais l'amour intérieur ne suffit pas, c'est tout notre être qui est impliqué dans cette recherche de communion qui nous libère. « *Qui est le Tout-Puissant pour que nous le servions ?* » *L'esprit de l'homme, en effet se répand d'une manière coupable à l'extérieur et s'éparpille parmi les biens matériels sans revenir intérieurement à lui-même, sans être en état de concevoir celui qui est invisible* »^{xx} L'âme, comme expression du souffle de vie de tout notre être, nous fait agir et engage notre personne sous le regard de Dieu : elle nous permet en conscience d'accéder à cet espace de liberté qui nous rend pleinement responsables de nos choix. « *La libre initiative de Dieu réclame la libre réponse de l'homme, car Dieu a créé l'homme à son image en lui conférant, avec la liberté, le pouvoir de le connaître et de l'aimer. L'âme n'entre que librement dans la communion de l'amour.* »^{xxi} Une orientation de toute la personne pour agir avec confiance sous le regard de Dieu. L'âme est ce souffle du corps qui met en mouvement tout ce que nous sommes et nous sommes appelés tout entier, corps et âme, à la vie éternelle. L'âme est donc l'expression de toute notre personne dans sa puissance vitale d'image de Dieu appelée par grâce à la ressemblance et demandant la force de notre volonté. « *C'est un jour total et plein dans l'âme, quand tout ce qu'est l'âme est rempli de lumière divine* »^{xxii} L'homme vivant est appelé à rendre gloire à Dieu par sa vie et de témoigner de la lumière intérieure par tous ses actes, c'est ainsi qu'il continue à aimer Dieu par une confiance absolue en tout ce qu'Il fait. En effet, l'amour est avant tout une histoire de confiance et de communion dans un engagement de tout notre être. Dieu en créant l'homme lui a donné une âme pour influencer sur le corps et lui donner l'espace de la relation à Dieu, au frère et à toute la création. C'est dans l'âme, c'est-à-dire dans toute la personne, que résonne la Parole de Dieu, qu'elle pénètre dans le cœur pour influencer toutes nos décisions et les conformer ainsi au souffle de l'Esprit.

La force exprimée dans l'invitation à aimer Dieu est le lieu de notre volonté à accomplir sa Parole. L'esprit de force, se comprend, non dans la violence des actes, mais la constance à résister aux attaques du Malin et avec le Christ crier victoire sur l'adversaire. « *L'homme prend conscience que de lui dépend la bonne orientation des forces qu'il a mises en mouvement et qui peuvent l'écraser ou le servir.* »^{xxiii} La force vient non seulement de la conscience du cœur, mais aussi du souffle de tout notre être pour orienter toute la personne dans cet amour totalisant et refusant toute compromission. En effet c'est dans la force qu'il nous faut sans cesse aimer l'Unique Dieu et ne pas s'attabler avec les idoles. Cette force demande de rappeler la vérité de l'amour dans la voie prophétique malgré les vents contraires et redonne la lumière véritable du Christ Seigneur. C'est toujours par cette force, dans la motion de l'Esprit Saint, que nous manifestons cette fidélité au Seigneur dans la grande espérance du Salut pour continuer d'aimer avec sincérité.

L'expression de l'attachement à Dieu se situe dans cette injonction pour l'homme « *dans son unité et sa totalité, l'homme, corps et âme, cœur et conscience, pensée et volonté* »^{xxiv}. C'est vis-à-vis de l'homme, dans son écologie intégrale, que l'amour de Dieu doit se manifester avec la meilleure réciprocité possible. Dans son âme, expression du souffle de vie qui exprime l'amour à travers les manifestations de son corps et avec une claire vision au plus profond de son être, dans le cœur par une conscience éclairée. La vérité de l'amour se manifeste à travers la force de la volonté pour aller jusqu'au bout, par le don sincère de soi-même. Même si l'âme, le cœur et la force, sont trois composantes d'une même réalité vue sous trois angles d'une approche de source de vie, par la Parole agissante, et l'expression de la grâce jaillissante. L'amour demande toujours d'entrer en profondeur pour orienter le souffle de vie vers une plus grande cohésion de l'amour dans la vérité de notre force à l'accomplir, de ce qui dépend de nous-mêmes et de l'engagement de notre responsabilité.

L'unicité de l'amour est un engagement dans une relation particulière qui ne souffre pas de comparaison. Dieu est unique et l'appel à écouter cet engagement demande une cohésion de notre vie. « *Toute la réalité dans laquelle nous vivons remonte à Dieu, qu'elle est créée par lui. ... C'est là seulement qu'apparaît de manière absolument claire que ce n'est pas un dieu quelconque, mais l'unique vrai Dieu, lui-même, qui est l'auteur de la réalité tout entière; cette dernière provient de la puissance de sa Parole créatrice.* »^{xxv} Or c'est dans une conscience éclairée par les « *décrets du Seigneur et ses*

commandements » que nous devons être pour puiser à la source de la vie et vivre notre existence avec fécondité. L'obéissance à la volonté de Dieu est donc un lieu de liberté où tous les choix deviennent possibles si nous mettons toujours Dieu en premier. Nous ne sommes pas des vies parallèles, mais dans la réalité d'une relation à construire et à entretenir. La puissance de Dieu se manifeste à travers notre histoire et donne du sens à tout ce que nous vivons, ce qui demande une adhésion intérieure et une recherche de communion pour vivre pleinement la confiance. C'est même un jaillissement de bonheur à vivre dans la longue vie du salut éternel. L'unique Dieu nous envoie la Parole pour que nous vivions des dons de l'Esprit tout au long de notre existence, non pas en superficialité, mais en profondeur, et orientons tout notre être à l'écoute de sa présence et de ce qu'Il révèle pour n'être que louange. « *L'homme, en vivant dans la fidélité au Dieu unique, fait lui-même l'expérience d'être celui qui est aimé de Dieu et qu'il découvre la joie dans la vérité, dans la justice, la joie en Dieu qui devient son bonheur essentiel* »^{xxvi} Il y a une corrélation entre un Dieu unique et l'accomplissement de la Parole de Dieu qui n'a point de comparatif (d'autres dieux ou toute chose pour mettre la distance) pour relativiser suivant d'autres relations, mais toujours dans cette cohérence interne implique une certaine radicalité de l'amour dans l'engagement pour ne pas vivre dans l'à-peu-près et accueillir la joie comme lieu de réalisation de la communion avec Dieu et avec nos frères. La joie est l'expression de ce dynamisme de l'amour et nous aide à faire grandir l'espace de notre liberté.

Synthèse

Lorsque le scribe interroge Jésus, c'est pour mieux comprendre ce que Dieu nous demande, et vivre en conséquence. « *Jésus répond : " Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ; voilà le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. A ces deux commandements se rattache toute la Loi, ainsi que les Prophètes "* »^{xxvii}. *Le Décalogue doit être interprété à la lumière de ce double et unique commandement de la charité, plénitude de la Loi.* »^{xxviii} L'amour exige une juste relation avec Dieu et le frère, mais voit dans les décrets et la loi la jonction nécessaire à une meilleure libération de nous-mêmes. La loi est là pour nous aider à grandir en humanité dans cette vocation d'images de Dieu, en nous demandant d'être responsables de toujours rendre premier l'amour dans tous nos échanges, c'est-à-dire être don pour l'autre dans le service, et acteur de louange auprès de Dieu par l'Esprit qui ne cesse de chanter en nous.

Il nous faut bien reconnaître que l'amour est souvent vu sous l'angle de l'émotion, et parfois en distordant la vérité. Les relations humaines sont ainsi compliquées et quelquefois instrumentalisées dans une perversion idéologique. Il n'en est rien de l'amour biblique, car il trouve sa source en Dieu le Père dans l'acte créateur, dans le Fils Sauveur par l'offrande de sa vie et dans l'Esprit unificateur avec la recherche de communion. Dire que l'amour puise dans la relation trinitaire, c'est simplement rappeler son dynamisme interne, qui n'est ni fusion, ni confusion, mais demande toujours une richesse du mouvement qui fasse place à l'originalité et à la fécondité d'une relation inventive. Cela veut dire que l'amour demande toujours un accueil au plus profond de notre être dans la réalité du quotidien pour y puiser l'orientation de notre vie et les actes à poser pour fidéliser cet amour en vertu de la grande espérance du Salut. Dieu est amour et Il s'est incarné en frère d'humanité pour nous conduire à vivre les deux commandements dans une même réalité d'action de grâce pour la Création et son Créateur.

Or, vivre l'amour de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, est une invitation au dépouillement intérieur pour exiger de notre volonté une recherche de communion avec Dieu dans la construction de l'unité fraternelle, en artisan de paix : tout un programme de vie. « *L'humanisation du monde ne peut être promue en renonçant, pour le moment, à se comporter de manière humaine. Nous ne contribuons à un monde meilleur qu'en faisant le bien, maintenant et personnellement, passionnément, partout où cela est possible, indépendamment de stratégies et de programmes de partis.* »^{xxix} Que cette parole continue de résonner dans notre vie comme lieu d'accroissement spirituel pour accueillir la promesse du royaume de Dieu et la vivre en commençant la civilisation de l'amour par notre foi et nos actes. Alors nous pourrions témoigner de cette joie de tout baptisé qui écoute la voix du Seigneur et faire résonner la promesse qui nous est faite : « *Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur.* »

Père Greg BELLUT

31 octobre 2021 - Curé Doyen de Valenton

ⁱ Rm 10,17

ⁱⁱ &122 Verbum Domini Benoît XVI

ⁱⁱⁱ Ps 119, 103

^{iv} He 4, 12

^v cf. Ps 119, 105

^{vi} &156 Gaudete et Exsultate

^{vii} &29 Lumen Fidei - François

^{viii} &150 Gaudete et Exsultate - François

^{ix} &30 Lumen Fidei

^x cf. Jn 2, 5

^{xi} Ap 2, 7. Il. 17

^{xii} &30 Redemptoris Mater – Jean Paul II

^{xiii} cf. Lc 1, 38. 45; 2, 19. 51

^{xiv} &20 Redemptoris Mater

^{xv} *Demonstratio apostolicae*

praedicationis, 24 : SC 406, p. 117.

^{xvi} &35 Lumen Fidei

^{xvii} &151 Gaudete et Exsultate

^{xviii} GS 16 – Vatican II

^{xix} &1776 CEC

^{xx} P 89 Morale de Job XV, XLVI, 52 – Saint Grégoire le Grand

^{xxi} &2002 CEC

^{xxii} Sermon 36 – pour le temps, p 267 in sermons, traités, poème, Maître Eckhart

^{xxiii} GS 9/4

^{xxiv} GS 3/1

^{xxv} &9 Dieu est amour – Benoît XVI

^{xxvi} &9 Dieu est amour

^{xxvii} Mt 22, 37-40 ; cf. Dt 6, 5 ; Lv 19, 18

^{xxviii} &2055 CEC

^{xxix} &31c Dieu est amour